

Hauts-de-France, Aisne
Saint-Quentin
Ancienne collégiale royale, actuellement basilique Saint-Quentin

Dalle funéraire à effigie gravée de Jean Bérangier, chanoine de Saint-Quentin

Références du dossier

Numéro de dossier : IM02004560
Date de l'enquête initiale : 2001
Date(s) de rédaction : 2008
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale la basilique de Saint-Quentin, patrimoine funéraire
Degré d'étude : étudié
Référence du dossier Monument Historique : PM02001055

Désignation

Dénomination : dalle funéraire
Précision sur la dénomination : dalle à effigie gravée
Appellations : de Jean Bérangier, chanoine de Saint-Quentin

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Emplacement dans l'édifice : devant l'autel de la deuxième chapelle sud de la nef ou chapelle Sainte-Madeleine

Historique

Cette dalle funéraire est celle du chanoine Jean Bérangier, décédé le 16 novembre 1483. L'épithaphe précise qu'il avait fondé une messe quotidienne à perpétuité, à célébrer à l'autel de Saint-Julien, pour le repos de son âme. Il avait également doté la chapelle Saint-Julien de tous les ornements nécessaires. Sous l'Ancien Régime, l'autel de la chapelle Saint-Julien se trouvait dans le bras sud du grand transept, adossé contre le pilier séparant le collatéral sud du chœur en deux vaisseaux parallèles. Le chanoine de La Fons rapporte que Jean Bérangier fut enterré devant l'autel Saint-Julien et que cette dalle a recouvert sa tombe. La chapelle Saint-Julien est supprimée au moment de la Révolution, et le dallage de l'église est restauré et remanié dès cette période, puis dans la première moitié du 19^e siècle. En 1855, le baron de Guilhermy signale cette dalle, dans le bas-côté sud de la nef. Elle change de place dans les années qui suivent, puisqu'en 1871, l'architecte Malézieux la dessine, précisant qu'elle se trouve alors debout, dans le grand transept, contre le pignon sud. Enfin, elle gagne la chapelle Sainte-Madeleine, avant la fin du 19^e siècle. Les guides de visite du début du 20^e siècle la mentionnent alors à la place qu'elle occupe toujours aujourd'hui.

Période(s) principale(s) : 4^e quart 15^e siècle
Dates : 1483

Description

La dalle funéraire est en pierre calcaire dite de Tournai, un calcaire carbonifère de coloration noire, aussi appelé pierre bleue en raison de l'aspect gris-bleuté que lui donne le polissage. Elle est encastrée au centre du pavement de la chapelle, la tête du défunt à l'est. De plan rectangulaire, elle comporte un décor à relief gravé. L'épithaphe, gravée entre deux filets, se poursuit sur les quatre côtés, interrompue aux angles par un médaillon quadrilobé en creux. Ces quadrilobes étaient à l'origine rapportés dans un matériau d'une autre couleur, marbre, calcaire blanc ou cuivre. Certains creux visibles sur le champ de la dalle étaient peut-être à l'origine occupés, soit par des lames de pierre ou de métal, soit par une impastation.

Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : taille de pierre, sculpture

Éléments structurels, forme, fonctionnement : plan, rectangulaire vertical ; encastré ; au sol

Matériaux : calcaire (noir, monolithe) : taillé, poli, gravé, décor dans la masse, décor à relief gravé

Mesures :

H = 233,5 ; la = 117,5.

Représentations :

figure ; chanoine, en pied, de trois-quarts, prière, phylactère, coussin ; homme

ornement ; arc polylobé, quadrilobe

Jean Bérangier est représenté debout, de trois-quarts, dans son habit de chanoine, les mains jointes en prière, la tête sur un coussin. Il porte, repliée sur son avant-bras droit, son aumusse (capuchon et courte pélerine de fourrure) bordée de queues en fourrure. Il se tient sous un arc polylobé reposant sur deux pilastres ornés. Un phylactère est déroulé devant son visage. Le creux en forme de quadrilobe, visible à chaque angle de la dalle, accueillait probablement à l'origine une représentation des quatre symboles évangéliques, comme on le voit sur d'autres dalles contemporaines.

Inscriptions & marques : épitaphe (gravé, sur l'oeuvre, partiellement illisible, latin, connu par document),
inscription (gravé, sur l'oeuvre, partiellement illisible, connu par document, latin)

Précisions et transcriptions :

L'épitaphe est gravée sur le pourtour de la dalle. L'usure de la surface rend les inscriptions presque entièrement illisibles sur trois des quatre côtés. Il est néanmoins possible de compléter l'épitaphe grâce à des relevés anciens. Epitaphe : Hic iacet [vener]abil[is vir ioannes berangier pbr/quondam huius insignis ecclesiae canonicus qui in cappellania ad altare bti] iuliani fundata suis bonis missa quotidie perpetuo [celebrè / ordinavit et ornamenta ad hoc necessaria adotavit] / Decessit vo anno dni m° cccc° octuagesimo tercio die decima sexta me[n]sis nove[m]bris anima ei requiescat in pace Amen. Traduction approximative : Ici repose vénérable homme messire Jean Bérangier, prêtre, jadis chanoine de cette insigne église, qui, dans la chapellenie fondée à l'autel du bienheureux Julien, a mis en place une messe quotidienne à célébrer à perpétuité, pour son bien. Pour cela, il l'a dotée des ornements nécessaires. Il mourut l'an du seigneur 1483, le 16e jour du mois de novembre. Que son âme repose en paix. Ainsi soit-il. Le phylactère devant la tête du chanoine renferme également une inscription latine de six mots, très usée. On y reconnaît juste les mots et lettres : noxas [...] tuo sa[...]e [...]le meas. Charles Gomart, dans un article de 1870 restitue ainsi cette phrase : Noxas Christe tuo sanguine dele meas. Il s'agit donc du voeu, exprimé par le chanoine, que le sang du Christ efface ses fautes.

État de conservation

mauvais état , manque

La surface de la dalle est usée et effacée. La partie superficielle de l'épiderme de la pierre souffre d'une exfoliation entraînant la perte de nombreuses écailles du matériau. Des cassures sont visibles sur les quatre bords. Il manque toutes les parties rapportées.

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'oeuvre : à signaler

Protections : classé au titre immeuble, 1840

Statut de la propriété : propriété de la commune

Références documentaires

Documents d'archive

- BnF (Cabinet des Manuscrits) ; naf 6108. Collection Guilhermy. folio 322 verso

Documents figurés

- **Dalle funéraire de Jean Bérangier**, dessin aquarellé par Joachim Malézieux, 1871 (Société académique de Saint-Quentin : non coté. Monuments, plans, vues, antiquités du département de l'Aisne, recueillis et dessinés par J. Malézieux, architecte. Tome 1er, 1876, p. 123, n° 328).

Bibliographie

- BACQUET, Augustin. **Collégiale de Saint-Quentin - Aisne - Basilique mineure. Etude des carrelages, pavages, dalles tumulaires, plaques mortuaires, cénotaphes, sarcophages.** Etude lue au Congrès des Sociétés Savantes, Nice 1938, par Augustin Bacquet (architecte). 1948.
p. 23-24
- **FLEURY, Edouard. Antiquités et Monuments du département de l'Aisne, tome 4**
FLEURY, Edouard. **Antiquités et Monuments du département de l'Aisne.** Paris : imprimerie A. Quantin, 1882, t. 4.
p. 247-248
- GOMART, Charles. **Extraits originaux d'un manuscrit de Quentin de La Fons intitulé Histoire particulière de l'église de Saint-Quentin, publiés, pour la première fois, par Ch. Gomart.** Saint-Quentin : librairie Doloy, 1854, t. 1er.
p. 98
- GOMART, Charles. **Notice sur l'église de Saint-Quentin.** *Bulletin monumental*, 1870, vol. 36 (4e série, t. 6).
p. 236-238
- GOMART, Charles. **Notice sur quelques pierres tombales curieuses du Vermandois.** *Etudes saint-quentinoises*, 1852-1861. Saint-Quentin : Doloy, Langlet, Hourdequin, 1862.
p. 49-50
- HACHET, Jules. **La basilique de Saint-Quentin. Son Histoire - Sa Description.** Troisième édition. Saint-Quentin : Imprimerie moderne, 1926.
p. 42-43

Illustrations



Dessin de la dalle funéraire, réalisé en
1871 par Joachim Malézieux (Société
académique de Saint-Quentin).
Phot. Riboulleau Christiane
IVR22_20110201069NUCA

Vue générale.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20090200420VA

Dossiers liés

Est partie constituante de : Ensemble des monuments funéraires et commémoratifs de la basilique (IM02004644) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, Ancienne collégiale royale, actuellement basilique Saint-Quentin

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Les objets mobiliers de la basilique Saint-Quentin (IM02004627) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, Ancienne collégiale royale, actuellement basilique Saint-Quentin

Auteur(s) du dossier : Christiane Riboulleau, Xavier-Philippe Guiochon

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Dessin de la dalle funéraire, réalisé en 1871 par Joachim Malézieux (Société académique de Saint-Quentin).

Référence du document reproduit :

- **Monuments, plans, vues, antiquités du département de l'Aisne, recueillis et dessinés par J. Malézieux, architecte**

Dans : "Monuments, plans, vues, antiquités du département de l'Aisne, recueillis et dessinés par J. Malézieux, architecte", 1876, tome 1er, p. 123, n° 328. Dessin aquarellé, 1871.

Société académique de Saint-Quentin, Saint-Quentin : Non coté

IVR22_20110201069NUCA

Auteur de l'illustration : Riboulleau Christiane

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale.

IVR22_20090200420VA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation